

**Discours de Mme Yaël Braun-Pivet,
Présidente de l'Assemblée nationale**

**Conférence des Présidents des Assemblées parlementaires des pays du G7
Première session : L'agression de la Russie contre l'Ukraine
et l'ordre international**

Vendredi 8 septembre 2023 à Tokyo à 8h45

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

M. le Président, chers collègues,

Cela fait presque 19 mois que l'Ukraine subit une guerre d'agression illégale et injustifiable. Plus de 500 jours que la Russie détruit, bombarde, prend pour cible les populations et les infrastructures civiles, commet des exactions et des crimes de guerre, déporte des milliers d'enfants, torture et tue.

L'ordre international, fondé sur les principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies et sur notre engagement collectif visant la paix la sécurité, est bafoué par la Russie – et ce alors qu'elle est membre permanent du Conseil de sécurité et qu'elle a, à ce titre, une responsabilité particulière.

L'Ukraine se bat aujourd'hui pour sa survie, sa liberté, son indépendance et la sécurité de l'Europe. Elle défend nos valeurs de démocratie et de droit. *Cher Ruslan*, je voudrais ici t'adresser toute notre admiration pour le courage et l'immense résilience du peuple ukrainien.

Ce qui se joue en Ukraine concerne tous nos États. Nous n'accepterons jamais que la force prime le droit, que la souveraineté et l'intégrité territoriale soient impunément bafouées.

Nous ne devons pas accepter la **politique de chantage de la Russie qui vise à déstabiliser l'ordre international**, nos économies et nos sociétés :

- *son chantage alimentaire* qui entrave la navigation en mer Noire et prive les céréales ukrainiennes d'un accès aux marchés mondiaux.

- *son chantage nucléaire* avec l'occupation illégale de la centrale de Zaporijjia, le déploiement d'armements nucléaires en Biélorussie et les allusions répétées du Président Poutine à l'utilisation de son arsenal nucléaire, trois abus qui mettent en danger la sécurité de l'Europe entière.

- *ses campagnes de désinformation systématiques* qui réécrivent l'histoire et sapent la confiance de nos concitoyens.

Face à l'agression russe, qui s'installe hélas dans la durée, une **action internationale puissante et unie**, celle des pays qui refusent l'état de fait et militent pour le respect du droit international, s'est mise en place.

Le G7 a apporté une réponse majeure et efficace pour contrecarrer les visées expansionnistes de la Russie et de son allié, la Biélorussie, en adoptant des sanctions économiques robustes qui touchent au cœur l'économie russe. Et je tiens ici à **saluer la mobilisation de la présidence japonaise du G7**. Le sommet du G7 à Hiroshima a été marqué par la participation du Président Zelensky à qui nos chefs d'État ont à nouveau affirmé l'unité du G7 dans le soutien apporté à l'Ukraine, aussi longtemps qu'il le faudra. Les dispositifs de sanctions mis en place par chacun de nos États envers la Russie sont sans cesse renforcés, l'appui militaire aussi, à travers des livraisons d'armes et de matériel, ainsi que les formations de l'armée ukrainienne qui se multiplient. Tous nos efforts convergent vers une seule direction : donner les moyens à l'Ukraine de remporter une **victoire claire et sans ambiguïté**.

Dans ce combat pour le respect du droit, nous devons poursuivre nos efforts pour arrimer le plus d'États possible et ainsi **élargir le soutien international au projet de paix ukrainien** que nous soutenons. Il nous faut montrer qu'au travers de cette guerre, c'est notre stabilité internationale que nous défendons.

À l'occasion du Sommet de l'OTAN à Vilnius, le G7 a adopté une déclaration inédite qui apporte des **garanties de sécurité importantes à l'Ukraine** : nos leaders ont pris des engagements pour défendre l'Ukraine qui se déclineront par des arrangements bilatéraux en matière de sécurité. L'Ukraine bénéficie désormais d'un cadre robuste pour inscrire dans le long terme sa relation avec ses partenaires de l'OTAN et ouvrir avec eux un chemin vers son adhésion à l'Organisation.

Notre soutien à l'Ukraine est indéfectible et il durera aussi longtemps qu'il le faudra. Ce message est porté par les autorités françaises à tous les niveaux : le Président Macron échange régulièrement avec le Président Zelensky ; notre Parlement le fait aussi régulièrement et quotidiennement nos partis politiques manifestent leur soutien.

La France poursuit son soutien robuste sur tous les plans – militaire, diplomatique, humanitaire, financier.

Aux côtés des États-Unis qui ont joué un rôle majeur dans l'appui militaire à l'Ukraine, **l'Union européenne a fourni près de 14 milliards d'euros d'aide militaire** et apporte l'essentiel du soutien budgétaire (*le montant total du soutien incluant l'accueil des réfugiés est de 74 milliards d'euros*).

Il est essentiel que nous renforçons notre mobilisation collective pour la paix, dans le respect des principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies que sont la souveraineté et l'intégrité territoriale des États.

Nous devons continuer de travailler ensemble autour des **priorités suivantes** :

- le soutien militaire à l'Ukraine et la poursuite des sanctions contre la Russie et son allié, la Biélorussie.
- la lutte contre l'impunité des crimes commis par la Russie en Ukraine : c'est un devoir de justice et il n'y a pas de paix sans justice.
- la sûreté et la sécurité des installations nucléaires civiles ukrainiennes : une condition pour un monde en paix.
- l'aide humanitaire et la protection des civils alors que près de 18 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire en Ukraine.
- la lutte contre la désinformation.
- enfin, la reconstruction de l'Ukraine qui doit pouvoir se redresser, se moderniser, consolider ses institutions démocratiques et son économie. L'avenir de l'Ukraine est dans la famille européenne et nous la soutenons fermement dans son cheminement vers son **adhésion future à l'UE**.

Or, je sais qu'en Ukraine mais aussi au sein des alliés de ce pays, dont le mien fait partie, **une inquiétude se fait sentir face à une certaine « fatigue » dans l'aide apportée à Kiev**. Plus le conflit dure, plus des forces politiques hostiles ont la tentation de l'instrumentaliser, en lui imputant l'inflation que connaissent tous nos pays et les difficultés énergétiques. Aussi, en tant que parlementaires, nous avons la responsabilité d'assurer le **lien avec nos opinions publiques**. Plus le soutien de nos opinions publiques sera fort, plus nous serons en capacité de garantir à l'Ukraine, dans la durée, les moyens dont elle a besoin. Nous devons donc veiller à ce que le débat se poursuive dans nos Assemblées et avec nos électeurs, pour que l'action menée par nos pays soit bien comprise et expliquée.

Je me réjouis de voir que les rencontres parlementaires internationales se multiplient : elles sont autant d'opportunités pour dégager des convergences utiles en vue d'appuyer les décisions que prennent nos gouvernements. Aujourd'hui, notre réunion du G7 parlementaire s'inscrit pleinement dans cet objectif, et je m'en félicite. Prochainement, le **2^e Sommet parlementaire de la Plateforme de Crimée** que notre collègue Ruslan Stefanchuk organise à Prague avec l'Assemblée tchèque, sera un moment fort d'union et de mobilisation. La diplomatie parlementaire est à l'œuvre et confirme toute son utilité !

Chers collègues,

Il n'y a qu'une voie possible, nous le savons : être aux côtés de l'Ukraine, et que l'Ukraine gagne cette guerre ! Poursuivons donc notre action !

Je vous remercie.